



Pétrole BRENT(IPE) : 81,28 \$/bbl (0,14 %) ▲
OPEC : 78,21 \$/bbl (0,57 %) ▲

Butane : 627,50 \$/t (-4,20 %) ▼ (prix du 22/03/2010)

Gaz naturel : 5,00 \$/MBTU (1,12 %) ▲

Le pétrole a terminé en légère hausse mardi sur le marché new-yorkais, les indicateurs macro-économiques américaines jugés bons ayant compensé l'effet négatif induit par le rebond du dollar face à l'euro.

Le contrat mai sur le brut léger américain a fini sur une progression de 20 cents, soit 0,24%, à 82,37 dollars le baril. A la clôture à Londres, le Brent gagnait 11 cents (+0,14%) à 81,28 dollars.

Cette légère hausse fait suite au bond de près de 3% enregistré lundi par le brut léger américain dans le sillage de la baisse du dollar et des progrès enregistrés par Wall Street. Comme la devise américaine est la monnaie d'échange des principales matières premières, dont le brut, l'évolution du billet vert a une influence prépondérante sur le marché pétrolier.

La confiance du consommateur américain s'est redressée en mars, ce dernier se montrant un peu plus optimiste pour l'évolution du marché du travail. L'indice du Conference Board ressort à 52,5 en mars contre 46,4 en février et un consensus Reuters de 50,0.

Les prix des maisons individuelles ont augmenté en janvier aux Etats-Unis, contre toute attente et pour le huitième mois d'affilée, suivant l'indice S&P/Case-Shiller.

Les cours du pétrole ont à un moment donné pâti d'une enquête Reuters montrant que le taux de conformité aux objectifs de réduction de pétrole fixés par l'OPEP est tombé à 50% en mars contre 55% le mois précédent, ce qui signifie que la production de l'OPEP a augmenté d'un mois sur l'autre. (Reuters du 30/03/2010)

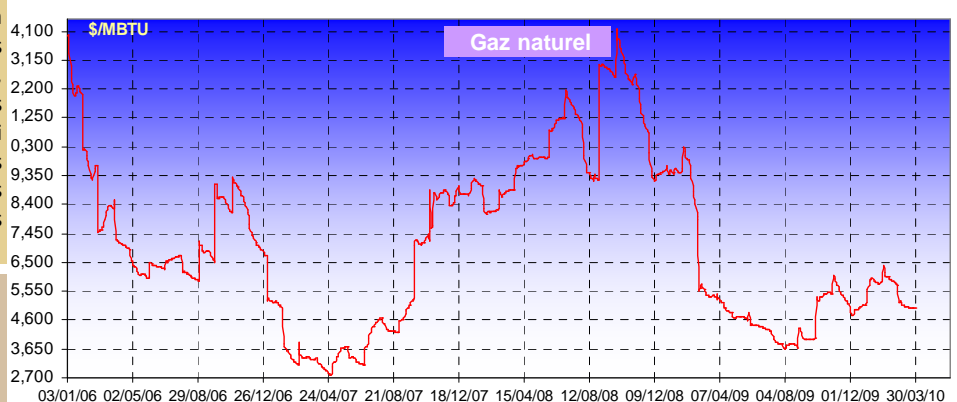
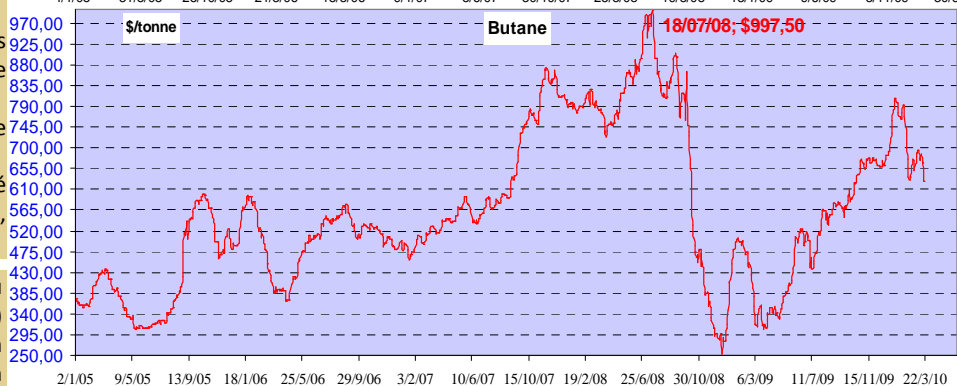
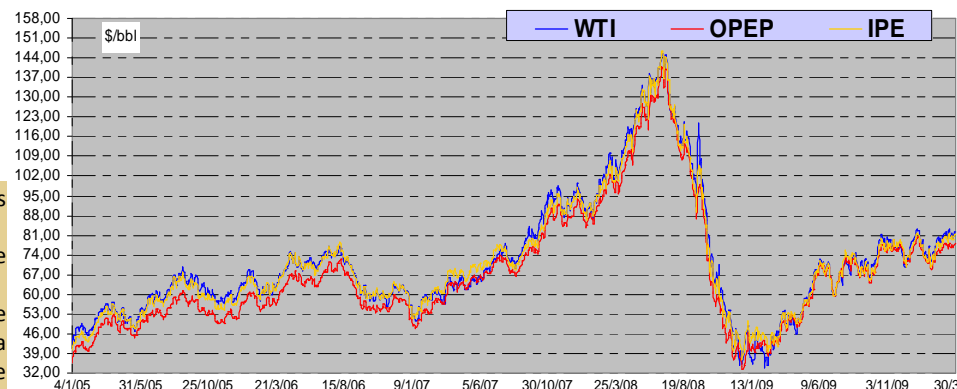
Les contrats de vente Nous devons savoir qu'un marché unique du gaz n'existe pas, à la différence du marché du pétrole. Contrairement au baril de brut en effet, le gaz est surtout transporté par tuyau (gazoduc) ou sous forme liquide (GNL) non par bateau, un mode de transport coûteux. Le prix du gaz diffère de pays en pays : les tuyaux ne sont pas les mêmes, les contrats d'approvisionnement entre clients et fournisseurs non plus. En Europe continentale par exemple, le gaz est fourni par les pays producteurs principalement sur la base de contrats à long terme (20, 30 ans) avec la clause « Take or Pay ». Avec ce système, les acheteurs s'engagent à acheter et payer une quantité minimum de gaz (par exemple 80% du volume total commandé), quels que soient leurs besoins. Ces contrats à long terme donnent aux producteurs de gaz et aux exploitants de gazoducs la garantie qu'ils pourront écouler une quantité de gaz minimale, fixée à l'avance : de quoi assurer le financement des investissements lourds pour construire les infrastructures. Pour l'acheteur, ces contrats à long terme constituent aussi une garantie en termes de sécurité d'approvisionnement. Les clients et fournisseurs souhaitent que le coût du long terme soit juste. Le gaz est donc comparé à des produits d'échange qu'il peut remplacer, tels que le fioul, le mazout, le pétrole. (elwatan.com le 30/03/2010)

- **Charbon à coke** : 220 -230 \$/t
 - **Charbon industriel**: 75 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
 83 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
 - **Uranium U₃O₈** : 42 \$/lb

TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 30/03/2010

Direction de l'Observation et de la Programmation



Métaux précieux (\$/once) :			
Au :	1108,38	(-0,09 %)	▼
Ag :	17,41	(1,52 %)	▲

Métaux non ferreux (\$/t) :			
Zn :	2327,25	(2,23 %)	▲
Cu :	7785,75	(1,98 %)	▲
Pb :	2136,75	(-0,74 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or : l'once à deux doigts des 1.110 dollars mardi matin. Mardi matin, l'or se maintenait au-dessus de la barre symbolique des 1.100 dollars qu'il a reprise lundi. Lors du premier fixing de la journée de mardi à Londres, l'once de 31,10 grammes cotait 1.109,75 dollars (823,562 euros), soit une hausse de 2,25 dollars. Mais le cours en euros reste inchangé.

Comme la plupart des matières premières dont le négoce est libellé en dollars, du moins à titre principal, le métal jaune a profité du recul de moins de 1,33 jusqu'à plus de 1,35 enregistré par l'eurodollar depuis trois séances. A 1,3484 dollar, le billet vert a ainsi reperdu 1,5% contre l'euro depuis son point haut de jeudi dernier, à 1,3268. En dollars, l'once a progressé de manière quasi-identique sur cette courte période. On signalera aussi que l'appétit des investisseurs 'long only' - ceux qui achètent, puis attendent que le cours monte - continue de se raffermir depuis début mars. L'encours de métal adossé au SPDR Gold Shares américain, le premier ETF aurifère au monde, en témoigne : il était passé d'un pic de 1.133,62 tonnes le 31 décembre 2009 jusqu'à un point bas de 1.104,55 tonnes le 4 février. Une petite hausse s'en était suivie, et elle semble s'accélérer : de 1.115,5 tonnes le 22 mars, cet encours remonte rapidement et a encore gagné 5,17 tonnes hier soir à 1.129,82 tonnes, niveau-record depuis le 5 janvier dernier. D'un point de vue graphique, les analystes de ScotiaMocatta notent que le rebond de l'once d'or les 1.085 dollars, sur le marché spot, a été confirmé lundi. Une clôture au-dessus du support des 1.104 a 'neutralisé' leur opinion baissière à court terme. Mais l'once doit encore terminer une séance au-delà de 1.119 dollars pour que la tendance haussière ne puisse reprendre. (Cercle Finance le 30/03/2010)

DEVISES (31/03/2010)

€ / \$US	=	1,3472	(-0,93 %)	▼
\$US / DH	=	8,2071	(-1,43 %)	▼
€ / DH	=	11,1600	(-0,59 %)	▼
£ / DH	=	12,3620	(-0,88 %)	▼

ECONOMIE. Strauss-Kahn : l'Europe risque de tomber en deuxième division

"Le risque pour les économies européennes, c'est qu'elles soient en deuxième division, et non pas en première, avec les Etats-Unis et l'Asie" a lancé à Bucarest le directeur général du Fonds monétaire international (FMI).

En voyage en Roumanie, le directeur général du Fonds monétaire international (FMI) Dominique Strauss-Kahn a lancé ce mardi devant des étudiants en économie à Bucarest : "Le risque pour les économies européennes, c'est qu'elles soient en deuxième division, et non pas en première, avec les Etats-Unis et l'Asie. Il y a une probabilité que si les Européens n'agissent pas rapidement, d'ici 10 ou 20 ans la bataille se jouera entre les Etats-Unis et l'Asie, tandis que l'Europe sera laissée de côté". Il a enfocé le clou ensuite lors d'un discours prononcé devant les deux chambres du Parlement roumain, soulignant "le risque de voir l'Europe marginalisée dans les 20 prochaines années". Selon lui, pour éviter cela, il faut "renforcer les institutions de l'Union, retourner à l'innovation, à la compétitivité et, enfin, retourner à la croissance, ce qui n'est pas exactement ce qu'on voit à la suite de la crise". A ses yeux, l'Europe doit réfléchir rapidement à son "architecture financière" et à la mise en place d'"outils pour "gérer et résoudre une crise. Au niveau européen, il n'est pas suffisant d'avoir régulation et supervision, il faut une autorité européenne de résolution".

Il estime que la crise grecque a montré que l'Europe a besoin "davantage de coordination. La crise montre que nous ne pouvons pas avoir une monnaie unique sans avoir des politiques économiques mieux coordonnées". (La Tribune du 30/03/2010)

